

LA NOUVELLE POÉSIE FRANÇAISE

poèmes de

Bayo, Curtil
Gaspar, Hamy
Laffay, Le Mauve
Neveu, Torreilles

N° 107 - Bimestriel - 18 F

poètes,

**vous voulez éditer
vos poèmes,**

**leur donner quelque audience,
une seule adresse :**

Éditions

Saint-Germain-des-Prés

110, rue du Cherche-Midi

B.P. 223

75264 PARIS CEDEX 06

**toute la poésie
contemporaine**

Joindre une notice bio-bibliographique à tout envoi de manuscrit

The image features the letters 'RTL' in a large, bold, white sans-serif font. The text is centered horizontally and occupies the upper half of the frame. The background is a dark, textured surface with a pattern of concentric, slightly irregular circles or ripples, creating a sense of depth and movement. The overall aesthetic is modern and minimalist.

RTL

The background of the image features a series of concentric, slightly overlapping circles in a dark gray color, creating a ripple effect against a black background. The text is white and bold, with a slight drop shadow.

**1^{ère}
radio
de
France**

NADPAUD
enseignement privé
laïque

de la 2^e aux Terminales
A B C D G
horaires aménagés

initiation à l'informatique

BTS

COMMERCE INTERNATIONAL
GESTION COMPTABILITE *
sécurité sociale étudiants *

ses "Prépa"

Sc.Po. Vêto
Présup

médecine · pharmacie
P.C.E.M.1 · Vêto · Agri · Agro

18, rue Tiphaine
Paris 15^e

19, rue Jussieu (1) 579.82.37
Paris 5^e

(1) 337.71.16

AGENCE DE PUBLICITE SCOLAIRE

Ces poèmes qui sont devenus des chansons...

CHANSONS ET POÉSIES



Brassens
Gréco
Montand
Mouloudji
chantent les poètes

© Productions sonores Hachette
Ministère des Relations extérieures



**EN VENTE CHEZ TOUS
LES DISQUAIRES-LIBRAIRES**

**UN SUPERBE
COFFRET QUI
CONTIENT**

4 MUSICASSETTES 10 chansons par cassette

1 LIVRET préfacé par Jean-François KAHN

comprenant : • les paroles et la musique des chansons
• une étude de Luc BÉRIMONT sur la chanson poétique
en France • une sensibilisation à une écoute de la chanson
en classe par Geneviève ZARATE.

Productions sonores Hachette, Ministère des Relations extérieures



**CLASSIQUES
HACHETTE**

ENFIN UNE MAISON DE LA POÉSIE A PARIS !

A l'initiative de son maire, Paris abrite, désormais, dans le nouveau quartier des Halles, au pied de Saint-Eustache, une Maison de la Poésie. Elle est gérée par une association et administrée par une équipe dynamique qui a pour mission de mettre en œuvre les décisions prises par un Conseil artistique. Ce conseil, dont Pierre Seghers est le Président et Alain Bosquet le Vice-Président, se compose de Messieurs Pierre Emmanuel, Luc Bérимont, Marcel Julian, Jean-François Kahn, Kenneth White et Jean Orizet, ainsi que des représentants de la municipalité.

Lieu de rencontres et d'échanges, la Maison de la Poésie comporte également une bibliothèque et une médiathèque de poésie du XX^e siècle, riche en publications, films, revues françaises et étrangères. On y verra en permanence des expositions consacrées aux poètes contemporains, lesquels viendront, selon un calendrier régulier, donner lecture de leurs œuvres et dialoguer avec le public. Plusieurs fois par an, de grands poètes étrangers seront invités à venir à Paris, là aussi pour rencontrer le public à la Maison de la Poésie.

Enfin, des animations seront confiées à des poètes, à l'intention des élèves ou étudiants que les problèmes de la création poétique intéressent.

Tout ceci devrait contribuer, dans l'esprit de ses animateurs, à faire de la Maison de Poésie de la Ville de Paris un lieu privilégié où la poésie vivante deviendra une réalité accessible à chacun.

Il faut espérer que cette initiative aura un effet d'émulation débouchant sur des projets similaires dans d'autres villes de France. Il ne s'agit pas, en effet, de faire du « Parisianisme » mais au contraire d'ouvrir le dialogue avec la poésie de toutes les régions et du monde entier.

Finie, maintenant, la tour d'ivoire !

poésie

N° 107 Avril-Mai-Juin 1983

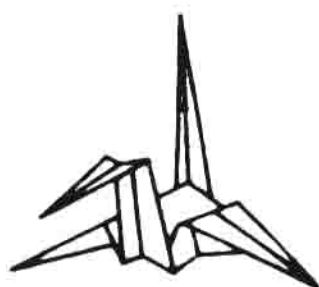
Direction
Lucienne COUVREUX-ROUCHE
Jean BRETON - Jean ORIZET
Michel BRETON

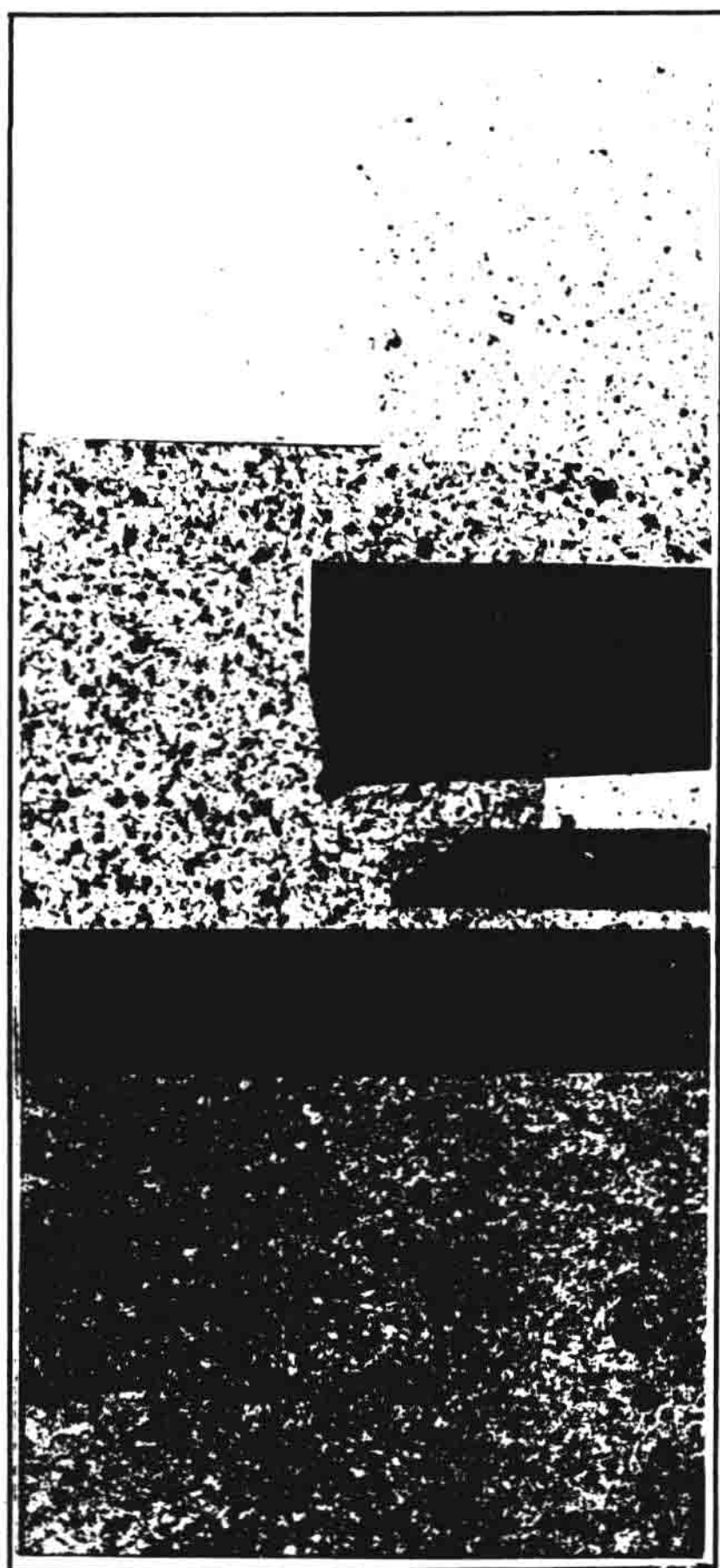
LA NOUVELLE POÉSIE FRANÇAISE

Le poème à l'assaut de la solitude 9

Poèmes de :

Gérard BAYO	11
Jocelyne CURTIL	25
Lorand GASPARD	41
Marie-José HAMY	53
Claire LAFFAY	67
Jean LE MAUVE	81
Gérald NEVEU	93
Pierre TORREILLES	107





LE POÈME A L'ASSAUT DE LA SOLITUDE

On écrit à partir des mots engrangés avec ou sans méthode, et qui habillent nos sensations et nos pensées. Mais aussi à partir des mots subits à contre-cœur, que l'on tentera alors d'aiguiser à la meule des images nouvelles.

Chaque poète opère son propre cheminement, de l'usuel parlé utilitaire au verbe original qui éclaire les autres, ensemence de nouvelles connotations, installe des passerelles plus nombreuses et subtiles entre tous les étages du vocabulaire qui met en joue le vécu et son double — l'imaginaire. A la révélation du poème, le monde nous semble touché par l'aventure.

Voici huit poètes qui, selon leur liberté, prennent plus ou moins leurs distances par rapport à l'expérience quotidienne. Pour l'un, ce sera la tentation oraculaire, l'inscription comme fétichiste ; pour l'autre, un mysticisme lové derrière un baroque ou une profusion cosmique ; un autre aimantera le réel le plus figuratif d'embardees oniriques. Celui-ci arpentera le désert où naquit la Bible en confrontant notre confort intellectuel d'Occidentaux au sable et au soleil capables de tuer. Un tel dessinera la campagne et les bêtes pour remodeler son âme à la dimension franciscaine ; une telle jettera ses peines et ses doutes au fouet des mots violents qui lui referont un espoir ; un dernier, échevelé, sans mémoire, croisera le fer, jusqu'au bout de sa fatigue, avec la mort.

◀ frontispice d'Alain BRETON

Ces auteurs vous sont présentés par des critiques qui ont suivi, d'année en année, la progression de leurs œuvres. C'est toujours trop long, pour un poète, le temps qu'il faut pour être reconnu. Le poète sait pourtant, obscurément, que la société des lecteurs n'est jamais très pressée envers lui. La cooptation se fait à petits pas, et du bout des lèvres. Il est dommage que les poètes ne se livrent pas plus généreusement à la lecture des autres poètes, ils amélioreraient ainsi les scores de l'attente.

Heureusement, la poésie rend possible, à l'écrivain comme au lecteur enthousiaste, la communication entre soi et soi. C'est-à-dire un échange qui permet, même seul, un dialogue, serait-il de fiction, avant de repartir, apaisé en principe, vers les autres. La lucidité et l'humour en sont les conséquences immédiates. Nous en avons vraiment besoin.

J.B.

GERARD BAYO

Né en 1936 à Cenon, près de Bordeaux.

Même métier que le Joseph K. du *Procès*.

POESIE

Nostalgies pour Paradis (Millas-Martin, 1956). *L'Attente inconnue* (Les Nouveaux Cahiers de Jeunesse, 1961). *Le Pain de vie* (Chambelland, 1962). *Ibah Doulen* (H. C., s.l.n.d.). *Némésis* (H. C., 1967). *Les Pommiers de Gardelegen* (Chambelland, 1971). *Un Printemps difficile*, préface de Jean Malrieu, prix Artaud (Chambelland, 1976). *Didascalies* (Le Verbe et l'Empreinte, ill. Marc Pessin, 1977). *Au sommet de la nuit* (Saint-Germain-des-Prés, 1980).

« Une beauté tendue, intolérable. Beauté qui force l'être, qui force d'être... Cet art très juste, mais aussi miraculeux, s'offre de source, et pourtant à travers une épaisseur de matière que la précision même du langage rend perceptible, dans l'effort qu'elle exige et récompense à la fois. »

Pierre EMMANUEL (Préface aux *Pommiers de Gardelegen*)

« Connaissant l'enthousiasme mais instruit des crimes contre l'homme, Gérard Bayo a pu confronter les plans des sanctuaires de Delphes et de Buchenwald ; sa parole porte la trace de nos contradictions. »

Serge BRINDEAU (*La Poésie contemporaine de langue française depuis 1945*)

« J'aime ce cheminement vers une sérénité à gagner à travers un monde en perpétuels déchirements et contradictions. »

Jean MALRIEU (Préface à *Un printemps difficile*)

« *Au sommet de la nuit* apparaît comme l'un des recueils les plus poignants de ces dix dernières années. »

Didier POBEL (*La Nouvelle Revue Française*)

« Je tiens *Au sommet de la nuit* pour l'un des recueils les plus importants de notre époque. »

Jean JOUBERT (*Le Journal des Poètes*)

Tous couchés
l'un près de l'eau transparente
écoute les poissons, un sur les frondaisons
bleues se tenant le visage
caché, l'autre
s'est endormi à genoux, et tel sous la méduse
de l'arbre ou de l'extase
se bouche les oreilles.
Seul — les genoux dans le sol
dur, lui regarde
à travers
ses doigts, christ aux oliviers.

(*Némésis*, 1967)

ÉCRIT LONGTEMPS
APRÈS L'AUBE

La mort est une lampe
allumée jusqu'au jour

de peur des rêves sa clarté
se prend à vaciller

puis tranquille au sommet
de la nuit s'élève, pressent

chancelle encore
et s'éteint

dans l'aube depuis longtemps
répandue.

(Au sommet de la nuit)

TREMULATIONS

Avec au plafond une ampoule de 40 W.
la femme à son miroir
qu'elle était belle s'est avisée
avenirs saisons
abondance

132
coups de dents discrets
soudain d'un seul coup de fémur

isolée
dans la nature
se trémousse la mort

dessous sa coquille souillée
comme un oiseau.

(*Didascalies*, Le Verbe
et l'Empreinte, Saint-Laurent-du-Pont, 38380, 1977)

VIOLENCE

Parfum près du ruisseau
de la fleur inconnue

Bleu brûlant l'intensité
où l'impossible a glissé

Fraîcheur du drap
qui dans la chambre repose.

(Au sommet de la nuit)

Hauts

volets clos
de l'amour — les murs prouesse de la passion.
Au plafond luttent les phalènes
étincelantes. L'intense, aveuglant
et délabré soleil
par les rideaux blancs
épais, au-delà du jardin dans
le vestibule
sombre. L'autre côté
du mur est déjà tabernacle.
Tellement piétinée
tellement humectée
la terre — interminable monte
l'escalier du ciel en sabots
une goutte glacée
dans l'ombre de la terre.

(*Les Pommiers de Gardelegen,*
Chambelland, 1971)